

# Alliance Nationale

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

*Unicit Concordia Fratrum*

bl. XIX, No 6

Montréal, Juin 1913.

50 cts par an

## LES TOURNÉES D'INSPECTION

Les tournées d'inspection des cercles de l'Alliance Nationale, à part d'être une obligation administrative, offrent à ceux qui les font une excellente occasion de constater sur place les développements de ces cercles, développements dont on a bien, au bureau-chef, une idée assez précise par les rapports mensuels, mais qui apparaissent beaucoup plus satisfaisants quand c'est l'œil exercé d'un membre de l'Exécutif même qui les constate et en détermine la portée.

Et puis, dans ces tournées, aux séances organisées à cette occasion, il y a échange d'idées entre les membres du cercle isolé et le représentant autorisé du bureau-chef. Il s'en suit que des questions, dont la solution par correspondance aurait pu traîner en longueur, sont présentées des occasions de mésentente passées, sont mises au clair en peu de temps par l'inspecteur.

C'est ainsi que, assez récemment, dans un cercle très important de la rive sud, il existait une certaine divergence à l'endroit des cotisations de l'Alliance Nationale, que quelques-uns considéraient trop élevés. Sans doute, certains membres "travaillant" à la sourdine se servaient de l'argument très captieux mais pas non moins fallacieux du tarif exorbitant! Au bon moment arrive, comme inspecteur, un de nos plus zélés et avisés membres de l'Exécutif. Une grande réunion se fait et il y a presse la parole, commençant par dire que la même activité remarquée dans ce cercle est générale. Si, ajoute-t-il, si par un malheureux jugement, on s'est accoutumé, à regarder les Canadiens et les Américains comme seuls capables d'administrer les institutions importantes, la preuve aujourd'hui que les Canadiens-français ne sont pas moins bien doués pour ces questions financières, par le succès obtenu par l'Alliance Nationale, la plus riche des sociétés mutualitaires, opérant soit aux Etats-Unis, soit au Canada.

Et le terrain, ainsi préparé, l'orateur aborde la question délicate à eu près en ces termes:

L'Alliance Nationale fut regardée longtemps comme trop coûteuse, car elle avait opté dès sa fondation des taux assez élevés pour lui permettre l'accumulation d'une réserve. Aujourd'hui les autres sociétés, non seulement adoptent les mêmes taux, mais sont obligées de réclamer les arrérages et sont en train de devenir plus dispendieuses qu'elle sans offrir autant de garanties.

L'Alliance Nationale depuis vingt ans a accumulé près de deux millions de dollars; elles ont fait rares les institutions canadiennes-françaises qui ont la même importance; elle mérite donc notre confiance et notre encouragement. Il est inutile d'ajouter que, notre inspecteur fut applaudi et qu'aujourd'hui ce cercle est plus florissant.

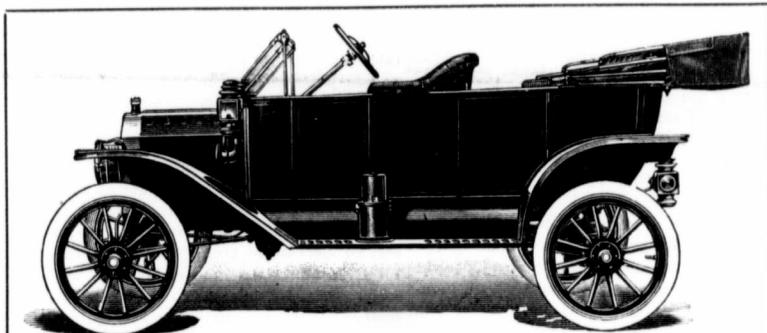
Notre société a un passé magnifique, elle a été assise dès son début sur des bases solides par des hommes sages et prévoyants; poursuivons leur oeuvre et l'Alliance Nationale ne cessera de grandir et d'offrir sa protection bienfaisante.

POUR LIRE LE 24 JUIN

La Patrie

Il faut aimer notre pays pour les raisons les plus simples et les plus perdues dans l'inconscience de notre coeur: ce sont encore les plus divines. La patrie, ce n'est pas tant un morceau de territoire qu'un conquérant heureux aura enfermé sur la carte dans un éclair de son épée que le milieu où s'écoule notre vie entre le berceau et la tombe. Vous savez la

Chateaubriand dans un ouvrage qu'on est bien à son aise pour citer en chaire, tant il justifie son titre et exprime fidèlement le Génie du Christianisme, Chateaubriand fait cette remarque que les patries les plus aimées sur la terre, celles dont la nostalgie pendant la période d'absence est la plus douloureuse, chose étrange, ce ne sont pas celles de climats tempérés et dont l'enchantement est plus soutenu, ce sont celles dont les conditions physiques sont plus âpres ou plus extraordinaires; sommets arides du Tyrol ou plaines desséchées de l'Arabie. L'auteur du "Génie" voit là un miracle opéré par Dieu pour amener sur le globe une répartition plus égale de la population. Miracle est un bien grand mot. Peut-être l'illustre écrivain l'a-t-il prononcé un peu vite, dans son zèle d'apologiste. Quoi qu'il en soit, nous ne l'accepterons jamais ce mot quand



Photographie de la superbe automobile qui sera tirée au sort entre les sociétaires qui auront fait admettre, cette année un nouveau membre ou plus, dans notre Association. Vous pouvez tous participer au tirage, puisqu'il n'y a qu'un membre à enrôler. Essayez votre chance!

réponse touchante du meunier de la légende lorsque le grand Frédéric veut faire raser sa maison. Il ne sait rien trouver de plus décisif que de lui dire.

"Mon vieux père y mourut, mon fils y vient de naître."

Voilà bien l'embryon de la patrie. Cette ville si familière que les pieds s'y conduisent tout seuls alors même que la pensée est absente; cette maison dont le marteau est devenu une langue habile à dire le nom de celui qui frappe; le sourire affable de tant de figures connues; l'église du baptême et de la première communion; dans cette église, quelque part près d'un pilier, le banc favori pour les stations de la prière; le cimetière où l'on a laissé une partie, et par une illusion qui ne blesse aucun vivant, on est toujours tenté de dire: "la meilleure partie" de sa famille... Voilà la patrie.

il s'agira d'expliquer notre amour pour la belle vallée du Saint-Laurent, même avec le lincoln de ses longs hivers.

Un amour naïf de la patrie ne va pas non plus sans quelque chose de partial et d'entier. C'est que, hélas! il faut bien y prendre garde les plus belles choses ici-bas ont leur rançon. De même qu'à manier les dogmes des religions étrangères on s'expose à perdre la virginité de sa foi, ainsi à vouloir trop resserrer les liens de sympathie avec des frères de par delà la frontière on s'expose à perdre la virginité de son patriotisme.

Dieu nous garde de ce dilettantisme sensuel et capricieux, trop à la mode aujourd'hui, qui se détache du lieu natal pour s'éprendre de choses lointaines. C'est là un fruit des civilisations vieillies. Une âme de civilisation vieillie, c'est celle de ces Athéniens qui écoutaient saint Paul dans l'Aéropage, nonchalants,